



Le numéro de mars-avril du magazine **Piloter** s'intéresse aux effets secondaires des vaccins contre le Covid...  
Extraits :

**L**aurent est commandant de bord en France. Comme tous ses collègues, afin de pouvoir continuer à voler, il est allé se faire vacciner contre la covid et il a reçu une première injection du nouveau vaccin Pfizer-Biontech. Trois semaines plus tard, en plein sommeil il se réveille avec des douleurs thoraciques et un essoufflement. Il est admis en service de cardiologie après être passé par les urgences, l'IRM confirme une myocardite aiguë... Que se serait-il passé si ce malaise cardiaque s'était produit en plein vol ? Il se trouve justement que ce type d'incident est de moins en moins rare :

- **22 mars 2023** : suite au malaise du commandant de bord d'un Boeing 737 de la compagnie Southwest reliant Las Vegas à Columbus, le copilote effectue un demi-tour et revient à Las Vegas, assisté par un passager pilote à la radio.

- **21 avril 2023** : suite au malaise du commandant de bord d'un Airbus A321 de la compagnie aérienne EasyJet reliant Londres à Agadir, le copilote effectue un atterrissage d'urgence à Faro au Portugal.

- **15 décembre 2023** : suite au malaise du commandant de bord d'un Airbus A350 de la compagnie Cathay Pacific reliant Hong Kong à Sydney, le copilote effectue un demi-tour sur Hong Kong.



aux médecins, boire son café debout, manger assis (à moins que ce ne soit le contraire dans d'autres pays...), interdiction aux médecins de soigner leurs patients avec les traitements de leur choix ou obligation de vaccination par de nouveaux produits en cours d'expérimentation...

Il ne s'agit pas ici de développer l'efficacité et les risques de ces mesures, mais il est bien établi désormais que toutes ces actions n'ont été d'aucune utilité pour lutter contre l'épidémie, bien au contraire. Il suffit de constater simplement aujourd'hui la situation des pays qui ont largement imposé ces mesures coercitives, comparée aux pays qui ne les ont pas utilisées comme les pays subsahariens, les pays du Moyen-Orient (hors Israël), voire quelques pays européens comme la Suède, la Norvège ou la Biélorussie qui n'est pourtant pas considérée comme une démocratie exemplaire : il n'y a eu aucune flambée épidémique dans ces pays, aucune surmortalité constatée ni atteinte aux équilibres économiques.

Certains médecins ont bien tenté de remettre en question l'utilité de ces mesures et de proposer des approches thérapeutiques avec des produits existants. Les réactions gouvernementales contre ces dissidents ont été extrêmement violentes : discrimination, diffamations, licenciements, menaces, insultes, interdictions d'exercer, etc. Cela explique pourquoi la plupart des médecins et scientifiques se sont contentés d'obtempérer aux décisions de leurs

Extrêmement rares jusqu'en 2020, les incapacités brutales en vol des pilotes semblent se multiplier de nos jours. Paranoïa ou réalité ? Les malaises se déclarant en vol peuvent avoir de nombreuses causes mais les plus incapacitantes et les plus graves sont principalement dues à des troubles cardiovasculaires favorisés par l'accélération au décollage, le stress et l'altitude. Bien heureusement, le second pilote est formé pour déclarer une urgence, faire demi-tour, poursuivre le vol à destination ou atterrir au besoin dans un aéroport de dégagement.

Les compagnies aériennes rechignent à communiquer sur le thème de la santé des pilotes, se contentent de s'en remettre à la qualité de la médecine aéronautique et de rassurer leurs clients et leurs actionnaires sur le bon respect des procédures permettant de parfaitement gérer ce type d'imprévu en cas d'incident.

Il est donc très difficile d'établir des statistiques sur les problèmes de santé des pilotes en vol, mais il est évidemment possible et recommandé de se poser des questions, de faire des rapprochements et d'émettre des hypothèses.

#### ■ **Augmentation des accidents cardiovasculaires depuis 2022**

À partir de 2022, une surmortalité toutes causes confondues est observée dans les pays ayant déployé

gouvernements, y compris évidemment les médecins aéronautiques qui par statut sont des collaborateurs de l'administration et ont contribué à diffuser les slogans officiels.

#### ■ **Les pilotes plus exposés aux effets secondaires graves**

Myocardites, péricardites, crises cardiaques, accidents vasculaires cérébraux, troubles neurologiques, maladies à prions, cancers ou troubles menstruels sont autant d'effets secondaires niés pendant les programmes des vaccinations de masse, et constatés de plus en plus dans la population. Malgré un large déni et l'extrême mauvaise foi des autorités publiques qui ont imposé ces produits, les preuves s'accumulent, et aussi bien le laboratoire Pfizer que les agences officielles de santé sont acculés à en admettre timidement officiellement l'existence.

Les pilotes, qui étaient parmi les premiers vaccinés, sont encore plus exposés de par leur activité. En effet, l'altitude et le stress sont des conditions qui potentialisent les effets secondaires cardiovasculaires. Pour en comprendre le mécanisme, il faut considérer l'organisme comme une formidable machinerie dotée de capteurs et de mécanismes de régulation. Une infection au coronavirus ou une vaccination anti-covid entraînent un dysfonctionnement d'un mécanisme de régulation appelé *système rénine-angiotensine*. Celui-ci régule les fonctions autonomes des reins,

à marche forcée la vaccination anti-covid. Officiellement mise sur le compte de la maladie covid, il demeure étrange que la surmortalité n'ait pas été observée avant que les vaccins ne soient disponibles, mais à partir de la vaccination de masse. Parmi les causes de mortalité, les accidents cardiovasculaires semblent majoritaires dans toutes les classes d'âge. La survenue de nombreuses « morts subites » chez les sportifs commence à interpeller le grand public ; il se pose des questions, et reçoit des réponses rassurantes de la part des grands médias selon lesquels les morts subites seraient dues à des malformations cardiaques. Curieusement, tous les médias semblent s'être mis d'accord pour ne pas incriminer les vaccins anti-covid, cible des « complotistes » « antivax » et « anti-sciences ». Il est admis aujourd'hui que ces qualificatifs à la mode n'arrivent plus à inhiber le souci légitime du public de s'interroger sur la bonne gestion de l'épidémie.

Pour la première fois de l'histoire, les pays occidentaux ont réagi à une pandémie respiratoire par des mesures complètement improvisées sans consultation des plans existants de lutte contre les épidémies. C'est ainsi que la population est soumise du jour au lendemain à des restrictions de liberté complètement inédites : consignation à domicile de la population, couvre-feux, recommandation de ne pas recourir